

Le saint du mois

BIENHEUREUX JOACHIM DE FLORE (v. 1130-1202)

Ce moine fervent fonda l'ordre de Flore. Poète mystique et contemplatif, il est fêté le 29 mai.

Vrai ou faux prophète ? Sans doute ni l'un ni l'autre, car ce moine fervent du XII^e siècle échappe à tout jugement simpliste. Il n'a jamais prétendu au titre de prophète, même si son œuvre se présente comme une synthèse de toute l'histoire humaine. Plus que la prédiction d'événements particuliers, elle voulait être une vision d'ensemble du passé et de l'avenir du monde. Joachim est un contemplatif et un poète mystique, pour qui tous les événements s'inscrivent dans un merveilleux plan divin. Ainsi, selon lui, de même que l'Ancien Testament s'accomplit dans le Nouveau Testament, l'histoire du peuple

d'Israël prépare et préfigure le temps de l'Église, lequel prépare et préfigure le temps du Royaume des cieux.

Né en Calabre vers 1130, le jeune Joachim est page à la cour du roi de Sicile avant d'entamer un long pèlerinage en Terre sainte d'où il revient transformé. À Jérusalem et sur le mont Thabor, il reçoit un appel à interpréter les Écritures de manière à la fois symbolique et historique. Il devient prédicateur itinérant et ermite, puis moine d'une abbaye cistercienne dont il est élu abbé en 1177. Mais aspirant à une ascèse très radicale, il redevient ermite et, avec le soutien du pape Célestin III,



fonde l'ordre monastique de Flore, qui aura un grand rayonnement dans le sud de l'Italie. Jour et nuit, il écrit des ouvrages foisonnants d'images et d'allégories.

Il est très estimé par les rois et les papes. En ce temps de croisades, on souhaite même ses lumières sur la conduite de la guerre. Mais son message est d'un autre ordre, axé sur le mystère de la Trinité : à la révélation du Père, dit-il, a

“ Le Saint-Esprit c'est l'amour de Dieu ; celui qui n'a pas l'amour n'a pas l'Esprit. L'amour cherche l'amour, et comme il ne peut être où est la haine, l'Esprit n'est pas où n'est pas l'amour. »

Joachim de Flore,
Expositio in Apocalypsim

succédé celle du Fils, et succédera bientôt celle du Saint-Esprit, ère de paix, de pureté et d'amour. Cette doctrine maladroite, prêtant le flanc à des spéculations apocalyptiques et à des mouvements contestataires, fut rejetée comme hérétique à partir de 1215. Cependant Joachim était mort dans la paix de l'Église et, pour sa piété et ses vertus, le pape Honorius III le déclara bienheureux en 1223. ●

Daniel Vigne